

LA TERRE des HÉROS

La Geste de Dale

Second Volet

Le Prince Disparu

Récit de MARA

De Sombres Nouvelles...

Nous sommes donc retournés à Dale avec mon frère Breid et son « ami » Ethred. J'avoue qu'à ce moment-là, je nourrissais de grands soupçons envers ce dernier, lui qui semblait être si rapidement devenu l'ami de mon frère, le prince Breid.

De son côté, le Rohirrim ne cessait de protester de son innocence. Le lendemain de notre arrivée en Dale, Ethred affirma se souvenir d'un détail qui pouvait avoir son importance : lorsque Breid était pris de boisson, le soir où Brand lui avait parlé de notre mission, Ethred avait aidé mon frère cadet à regagner ses appartements avec l'aide du majordome du Maesta d'Esgaroth, Freym, et que ce dernier avait eu lui aussi tout loisir d'écouter la conversation embrumée de Breid...

En fouillant dans sa mémoire, Ethred se souvint qu'au cours de son séjour chez le Maesta, il avait parfois eu l'impression que Freym prêtait une bien grande attention aux conversations des invités de son maître – mais peut-être en était-il toujours ainsi en Esgaroth...

Bien sûr, nous ne pouvions croire Ethred sur parole et mon oncle Bérion décida de nous envoyer, Ajarn, Belgorn et moi, en Esgaroth, afin d'éclaircir le possible rôle de Freym dans toute cette histoire... Inutile de dire que Breid avait été mal reçu par notre père qui lui avait reproché sa conduite en Esgaroth, sa légèreté et son manque de jugement.

Par ailleurs, nous apprîmes que les forestiers se préparaient à partir en expédition contre Bragga et ses hommes dans le but de venger la mort de Clem, de sa femme et de leur fils ; menés par un nommé Dern, cousin de Clem, ils avaient bien l'intention d'investir les collines et d'en finir une fois pour toutes avec ces malandrins et ces renégats. Par l'intermédiaire de Berion, mon père le roi leur ordonna néanmoins d'épargner les femmes et les enfants et de les ramener, si possible, vers notre cité.

De son côté, le roi Bain allait prendre lui-même le commandement de l'armée envoyée en renfort à Fort-Levant contre les Hommes de l'Est – une tâche qu'il avait compté confier à mon frère Brand avant que celui-ci ne soit blessé lors de notre mésaventure en Forêt Noire...

La veille du départ de mon père, nous reçûmes une lettre du Maesta d'Esgaroth nous informant que des émissaires du Dorwinion étaient arrivés et demandaient à rencontrer le roi de Dale, sans doute dans l'espoir d'obtenir de l'aide car leur libre pays était lui aussi victime d'incursions et d'attaques menées par les Hommes de l'Est.

Au milieu de toutes ces nouvelles inquiétantes survint un événement particulièrement dramatique. L'épouse de Brand, la douce Sylde, s'était alitée après l'annonce de l'état de Brand. Son état nous inspirait d'autant plus d'inquiétude qu'elle portait un nouvel enfant. La nuit précédant le départ du roi Bain pour Fort-Levant, Sylde fit une fausse couche et, malgré tous les soins de la Reine Edan, ne survécut point. Avant de mourir, elle me demanda de m'occuper de Barde, son jeune fils de 6 ans. Je n'eus que le temps de lui faire cette promesse.

Berion décida qu'il était préférable de laisser mon père et son armée quitter Dale sans connaître la triste nouvelle, de peur que cette tragédie ne soit interprétée comme un mauvais présage et n'affaiblisse le moral des combattants.

Retour en Esgaroth

Le lendemain, mon père le roi Bain partit donc pour Fort Levant, accompagné d'une centaine de guerriers. Nous lui fîmes nos adieux, nous efforçant de cacher l'inquiétude et la tristesse qui régnaient dans nos cœurs.

De notre côté, Breid, Ajarn, Belgorn et moi partîmes sans plus tarder pour Esgaroth. Berion et moi décidâmes qu'il était plus judicieux d'emmener Ethred avec nous : si le Rohirrim était un espion, il serait probablement moins dangereux en Esgaroth que rôdant autour de la Maison Royale de Dale en l'absence de son roi et de la moitié de ses guerriers.

J'avais le cœur serré à la pensée que Brand allait bientôt revenir de chez les Elfes avec Rjarost, pour découvrir que son aimée était morte sans qu'il ait pu être auprès d'elle.

Lorsque nous arrivâmes en Esgaroth, nous fûmes accueillis dans la demeure du Maesta par ce majordome sur lequel Ethred avait attiré notre attention.

Breid put rencontrer l'envoyé du Dorwinion, un marchand nommé Maître Erwald. Celui-ci nous traça un tableau bien sombre de ce qui se passait dans son pays : selon ses dires, des hommes de l'Est attaquaient régulièrement les villages du Dorwinion situés au-delà de la Rivière Rouge, aux confins du Pays de Rhûn ; terrifiés, leurs habitants affluaient en masse vers la Ville des Deux Rivières.

L'inquiétude grandissait dans les cœurs et les esprits – y compris chez les maîtres-marchands du pays – et des rumeurs d'invasion commençaient à se répandre...

Mais le prince Breid ne sembla pas très intéressé par cette entrevue, au grand dam de Maître Erwald et du Maesta. Au milieu de la soirée, il quitta la maison de notre hôte pour aller retrouver sa bien-aimée Helga, la fille du batelier Nelgin. A ma demande, il partit accompagné d'Ajarn – ce qui était évidemment loin de plaire à mon jeune frère.

A leur retour, nous dînâmes, tout en surveillant le comportement du majordome Freym, qui semblait effectivement prêter une oreille discrète mais attentive aux conversations des uns et des autres. Nous décidâmes ensuite de mener quelques investigations.

De son côté, Ajarn se rendit avec Ethred dans les tavernes de la ville afin d'y converser avec les bateliers locaux, parmi lesquels il avait des parents.

Il put ainsi découvrir qu'un certain Hodar, batelier et contrebandier de son état, tenait souvent des propos enflammés contre la noblesse de Dale et appelait de tous ses vœux une nouvelle Esgaroth, indépendante de toute tutelle royale.

Belgorn, quant à lui, se chargea d'interroger une accorte servante qui n'avait cessé de lui adresser regards et sourires, à propos de Freym. Elle lui révéla bien vite (et en toute candeur) que le majordome du Maesta, sous ses airs supérieurs, cachait lui aussi quelques petits secrets et qu'il s'éclipsait souvent, une fois la nuit tombée, pour de mystérieux rendez-vous...

Pendant ce temps, Ajarn n'eut guère de mal à faire parler le batelier Hodar, sans le rudoyer plus que nécessaire. Hodar lui révéla alors que Freym lui confiait certaines informations afin qu'il les transmette aux autres membres de sa « fraternité », une organisation secrète qui prétendait œuvrer pour une Esgaroth « libre »...

Ethred et Ajarn amenèrent promptement Hodar chez le Maesta, ce qui nous permit de confondre Freym. Le majordome affirma alors avoir agi « par loyauté envers le Maesta », même si celui-ci ignorait tout de ses agissements. Stupéfait et fort courroucé, le Maesta lui fit alors comprendre qu'en agissant ainsi, il avait non seulement trahi sa confiance, mais aussi tout le peuple d'Esgaroth.

Au milieu de toute cette confusion, nous nous aperçûmes bientôt que Breid était introuvable.

Son cheval, Flamme, n'était plus aux écuries ; Ajarn se précipita alors chez Nelgin le batelier pour y interroger une Helga fort réticente, qui finit malgré tout par avouer que Breid était parti seul dans la Forêt « afin d'accomplir un exploit » - sans doute dans le but de briller aux yeux de notre père ou de Brand...

Pourquoi faut-il que mon frère puisse se montrer aussi stupide et irréfléchi ?

A la Recherche de Breid

Nous nous précipitâmes alors à sa poursuite, galopant à bride abattue au milieu de la nuit, suivant la route la plus probable, vers la Forêt où – nous le devinions – Breid comptait sans doute rejoindre les forestiers partis en expédition punitive contre les gens des collines ou, pire encore, s'aventurer seul dans ces parages dangereux...

Au petit matin, nous parvînmes à repérer les traces de Flamme, son cheval, et nous les suivîmes jusqu'à la lisière de la forêt. Là, nous dûmes démonter afin de poursuivre à pied ; il fut décidé qu'Ethred resterait en arrière, pour garder les chevaux et attendre notre retour.

Pendant plusieurs heures, Ajarn, Belgorn et moi suivîmes la trace de Breid sur les sentiers de la Forêt ; soudain, nous repérâmes le cadavre de Flamme transpercé d'une flèche elfique en tout point identique à celles qui avaient blessé Brand aux abords de la maison de Clem.

Mon inquiétude et ma colère ne cessaient de croître.

Après de longues heures de marches, nous tombâmes bientôt sur un petit groupe de Forestiers, dirigés par Dern.

Ils nous apprirent que l'expédition contre les gens des collines s'étaient soldée par une défaite rapide et complète de ces derniers et que, comme convenu, Dern et les siens étaient en train d'escorter les prisonniers vers Dale... Dern nous révéla également que Bragga et une poignée de ses hommes leur avaient finalement échappé en se réfugiant dans les cavernes situées au cœur des collines, des cavernes que les forestiers tiennent pour maudites et dans lesquelles même les plus braves d'entre eux refuseraient d'aventurer. Du reste, Dern et ses compagnons semblaient croire qu'une fois rentrés dans ces grottes, Bragga et ses hommes ne pourraient y rencontrer que leur fin, car, selon eux, ces galeries communiquaient avec le pays des morts : l'un d'eux affirma même qu'on pouvait entendre les murmures des trépassés à l'orée des cavernes...

Nous apprîmes alors à Dern que Breid s'était engagé seul dans la forêt et que nous redoutions qu'il ne soit tombé entre leurs mains – un prince de Dale pouvant être un otage fort précieux pour Bragga et ses brigands.

Dern et deux de ses hommes acceptèrent de nous accompagner jusqu'aux cavernes et de nous attendre à l'extérieur, si nous étions assez fous pour y entrer – mais pour rien au monde ils ne nous suivraient à l'intérieur, une décision surprenante de la part d'hommes dont le courage et la loyauté n'étaient plus à prouver...

Mais mes compagnons et moi ne partagions pas leurs craintes superstitieuses et il nous fallait à tout prix retrouver Breid avant qu'il ne soit trop tard.

De fait, les traces de Breid se poursuivaient en cette direction – et bientôt, nous remarquâmes qu'elles se mêlaient à celles de deux ou trois autres hommes. Comment mon frère avait-il pu aller ainsi au devant du danger, en toute imprudence ?

Dans les Cavernes Maudites

L'entrée de la caverne était si sombre que nous dûmes nous éclairer à l'aide de torches pour pouvoir progresser dans une étroite galerie vers le cœur de la colline. Comme nous l'avait dit un des forestiers, nous ne tardâmes pas à entendre tout autour de nous des murmures effrayants, comme si les âmes des morts tentaient de nous prévenir contre un danger mortel... Après plusieurs heures d'une progression lente et pénible, nous arrivâmes en surplomb d'une vaste salle naturelle.

Là, nous vîmes Bragga et cinq de ses hommes qui se disputaient âprement autour d'un grand feu. Breid ne semblait être qu'un paquet sans vie aux pieds de Bragga. Apparemment, les brigands ne voulaient pas suivre leur chef plus profondément dans les cavernes. Nous décidâmes alors de les prendre par surprise avec nos arcs et nos flèches. Nous réussîmes à les occire tous – sauf Bragga qui, profitant de la confusion, avait disparu avec Breid dans un boyau ténébreux. Belgorn avait reçu une flèche dans la jambe et pouvait à peine marcher.

Ajarn et moi nous lançames à la poursuite de Bragga, entourés par des murmures de plus en plus forts et menaçants. En émergeant dans une nouvelle salle, nous découvrîmes Bragga, gravement blessé mais animé d'une rage malfaisante, tenant Breid devant lui, une dague sur la gorge, au bord d'une cascade.

Acculé, Bragga se jeta soudain dans l'eau, entraînant Breid avec lui. Ajarn et moi plongeâmes à leur suite dans les flots impétueux de la rivière souterraine. Ce fut une terrible épreuve et plus d'une fois je crus que mes poumons allaient éclater...

Désespérée, je tentais de repérer mon frère tout en luttant contre le courant. Je l'aperçus finalement, emporté par les flots, apparemment sans connaissance

Au prix de rudes efforts, Ajarn et moi réussîmes à le ramener sur la berge. Il était presque mort et seule l'énergie du désespoir me permit de le ranimer... J'étais, comme on le devine, épuisée et bouleversée.

Nous entendîmes alors le rire de Bragga se répercuter tout autour de nous, au milieu de ces murmures qui n'étaient que les échos de la rivière souterraine...

Le Roi Oublié

Il n'était donc pas mort ; à cette pensée, j'avoue que je me sentis défaillir.

Ajarn comprit que les cris venaient de derrière la cascade elle-même. Franchissant le rideau d'eau, notre compagnon découvrit une caverne cachée... et y trouva Bragga, le dos tourné, agenouillé près d'un coffre, ses mains plongées dans des pierres précieuses, riant comme un dément... Il avait ceint son front d'une étrange couronne sertie de pierreries.

Il ne fut pas très difficile pour Ajarn d'assommer le renégat puis de l'attacher avec ses propres vêtements.

Nous comprîmes alors que la mystérieuse caverne était un antique tombeau : tout autour de nous se trouvaient des coffres ouverts montrant de la vaisselle d'or, des gemmes scintillantes, des armes anciennes... Au fond, sur un trône, se tenait un squelette, que Bragga avait renversé pour lui voler sa couronne. Posée contre le siège, nous vîmes une magnifique épée...

Ajarn se dirigea alors vers le trône et, respectueusement redressa le squelette, et remplaça la couronne sur le crâne de l'Ancien roi. C'est alors que l'épée tomba ; Ajarn voulut la remettre en place mais elle tomba de nouveau, et encore une troisième fois, comme si ce roi oublié nous faisait don de son épée pour lui avoir rendu sa couronne...

A la fois émerveillés et incrédules, nous réalîsâmes que nous devions repartir vers Belgorn et vers Breid. Du haut de la chute d'eau, Belgorn nous avait lancé une corde et nous pûmes remonter, non sans peine, la cascade.

Breid était toujours inconscient. Après une marche éprouvante, nous pûmes atteindre la première salle, où gisaient toujours les cadavres des brigands.

Nous nous restaurâmes et prîmes quelques heures de repos.

Puis, nous reprîmes notre route pour enfin émerger, après de nombreuses heures, à l'orée de la caverne. Là, nous attendaient Dern et ses deux compagnons, soulagés de nous voir reparaître à la lumière du jour. Nous apprîmes alors que nous étions restés plus d'une journée entière dans les Cavernes Maudites...

Dans la Forêt Noire

Nous décidâmes qu'il nous fallait repartir au plus vite et marcher jusqu'à la nuit tombée, malgré notre fatigue et notre état pitoyable.

Au coucher du soleil, nous décidâmes de bivouaquer à l'abri de rochers, bien évidemment sans faire de feu. Après environ une heure, mon sang se glaça dans mes veines : des hurlements de Ouargues montaient de part et d'autre... et semblaient se rapprocher de nous.

Juste à ce moment, Bragga s'écroula, tué par une flèche sortie de nulle part : Harn le revenant était tout proche, menant vers nous ses bêtes maudites.

Ils nous parurent beaucoup plus nombreux que dans la clairière de Clem. Je ne sais pas vraiment comment nous réussîmes à sortir vivants de cette attaque.

Je me souviens de mes hurlements, du regard terrifié de Breid mais aussi du courage de mes compagnons Belgorn et Ajarn. Je crois que j'ai dû tirer quelques flèches et donner quelques coups d'épée, mais le reste se perd dans un brouillard de sang, de peur et de fureur. Lorsque tout s'arrêta, il y avait à nos pieds une dizaine de cadavres de Ouargues mais aussi les corps sans vie de Dern, d'un de ses hommes et de Bragga.

Ajarn était blessé, ainsi que le dernier forestier. Belgorn, quant à lui, s'élança dans la nuit à la poursuite d'Harn, dont il nous apprit plus tard que le visage et le rire cruel avaient hanté son sommeil depuis notre rencontre dans la clairière de Clem...

D'une seule flèche, l'habile Belgorn transperça notre ennemi – un tir digne des plus grands archers de Dale... Nous remarquâmes alors qu'Harn n'avait laissé derrière lui aucune empreinte de pas et nous comprîmes qu'il avait dû s'emparer de Breid juste après avoir tué Flamme : ainsi, mon frère ne s'était pas dirigé seul vers les cavernes...

Après avoir enterré nos compagnons (et laissé les cadavres des Ouargues et d'Harn aux bêtes de la forêt), nous nous mîmes de nouveau en chemin, malgré notre épuisement, persuadés que nous serions toujours en danger tant que nous demeurerions dans la forêt...

Nous parvînmes finalement à regagner l'orée de Mirkywood, où nous attendait toujours Ethred avec nos chevaux. Sans lui, nous aurions sans doute été incapables d'aller plus loin... Je ne doutai plus alors de sa loyauté envers les nôtres.

Lorsque nous arrivâmes à Dale, j'eus la joie de retrouver Brand, qui était revenu de chez les Elfes. Il avait évidemment appris la mort de Sylde et me dit qu'il avait vu cela en songe dans les cavernes de Thranduil et qu'il était revenu le plus vite possible... mais trop tard. Sylde avait été enterrée dans le caveau de notre famille, sous la demeure royale. Le jour suivant, nous reçûmes des nouvelles de Fort-Levant : nos guerriers avaient réussi à défaire les Hommes de l'Est et à les repousser au-delà de la Rivière Rouge. Malheureusement, cette victoire s'accompagnait d'un terrible prix : mon père, le roi Bain, avait été tué d'une flèche tirée par un cavalier alors que l'ennemi s'enfuyait déjà...